

Dans ce numéro 57 :

- Les Samourai à Trévarez en août
- La Foire aux livres en Septembre
- Une histoire de sorciers et de Templiers et de chapelles à Leuhan
- Le mal du pays chez Michelin USA en 1926
- (La suite de notre série « Histoire ancienne de Laz et sa région »

Le 7 septembre 2013

12 Heures à 17 heures:

Foire aux livres 2013

au profit du TELETHON

Salle Communale

Livres anglais et Français, Tombola,

Bric-à brac

Toutes contributions acceptées avec gratitude

Salon de thé

CAFE, GÂTEAUX, CRÊPES

Spécialités britanniques

Et comme l'année dernière,

Un repas froid à l'anglaise

(Ploughman's lunch)

Servi avec cidre, vin ou soda



Une opportunité de faire bon usage des livres dont vous n'avez plus besoin et de trouver des raretés à bon compte...

Visite guidée gratuite de l'église de Laz et de son mobilier historique.

Trévarez, le rendez-vous de samourais

Rencontre avec la culture japonaise au château de Trévarez (Saint-Goazec, le lundi 19 août 2013

Proposée par l'association DENSEÏ

Avec la participation du C.A. de Laz



Le 10 septembre 1043, des maîtres d'armes de la Marine Impériale japonaise ont fait pour la 1^o fois en Europe une démonstration de Kendo sur la terrasse du château de Trévarez. (Cf LAZALOEIL N° 29 de 2007 sur notre site)

70 ans plus tard, l'association d'arts martiaux DENSEÏ organise une rencontre avec la culture japonaise sur les mêmes lieux.

Conférences :

- Le Japon et sa culture à Trévarez ;
- La geste des 47 Ronin, illustration de l'éthique Samourai

Célébration de l'art du sabre japonais :

Avec la participation de 5 Grands Maîtres d'armes (Senser) venus du Japon et d'Europe

- Iado Katas : (Démonstration avec vrais sabres)
- Katas (duels scénarisés) avec sabres en bois)
- Kendo : Combats en armure au Shini (sabres en bambou)

Célébration de l'art du partage du Thè :

- Avec Madame **Takgi Kozue** qui fera découvrir les différents « jardins » de thé vert japonais et la tradition millénaire de la cérémonie du thé.

Souvenir de l'usine Michelin des Etats-Unis :

Entre les deux guerres, l'usine Michelin de Milton, dans le New-Jersey employait de nombreux Bretons provenant de notre région. Le travail était dur, mais la paye excellente. Les Bretons étaient recrutés sur recommandation, au travers des relations familiales. Le Dimanche, les « pays » organisaient des sorties en groupes.

M. Emile Le Du, habitant aujourd'hui Lorient, qui a vécu et travaillé à Laz, nous fait profiter d'un souvenir de cette période, un pique-nique dans un bois américain baptisé « Bois de Laz ». Le mal du Pays était bien là ! (Voir page 3)

Chapelles, trésors et recteurs de Leuhan

1819 : Un grimoire et un curé excommunié..

La fière chapelle Saint Jean-Baptiste dans la paroisse de Leuhan, était le témoignage de la splendeur passée des Templiers de l'ordre rouge (Saint Jean de Jérusalem), dont les domaines couvraient toute la région. Elle était auréolée de mystères et d'un parfum de trésor caché qui montait à la tête de beaucoup. EN 1819, le recteur de Leuhan, Corentin Louis Caradec-Kerdrein, originaire d'Edern, commença à creuser des trous dans le placître de la chapelle, puis dans les dallage des bas-côtés et de la nef et démonta une partie des sablières, à la recherche du trésor dissimulé là.

Profitant d'une noce qui rassemblait tout le village loin de la chapelle, il fit venir de Quimper un certain Rognan, adepte de sorcellerie lui confia un grimoire couvert de formules magiques qu'il avait trouvé en lui confiant le soin de l'utiliser pour trouver le fameux trésor. Le recteur fut dénoncé à l'évêché.

L'affaire alla très loin. Le recteur refusa de révéler où était passé le grimoire. Il fut interdit de ministère et excommunié.

Leuhan et sa chapelle Saint-Jean n'était plus en odeur de sainteté auprès de l'Évêché et du clergé local.

1870 : Un oratoire pour la Sainte Vierge et un don miraculeux :

Un des successeurs, Vincent CABIOC'H, tint ce poste de 1856 à 1884. Cet homme pieux avait perdu la vue et ne pouvait plus lire son bréviaire. Il fit vœu à la Vierge et lui érigea une statue abritée par un modeste abri, agrandi depuis. Le recteur allait prier chaque jour auprès de la statue. Un Dimanche, il annonça triomphalement en chaire qu'un don d'une importance « miraculeuse » (Il parla de 300 Francs or) venait d'être trouvé dans le tronc à côté de cette statue. Il en conclua qu'au lieu du simple oratoire, il fallait envisager la construction d'une chapelle et annonça son intention.



Oratoire surplacître
N.D. de Lourdes

1876 : Le trésor des Chouans détourné au profit de N.D. de Lourdes ?

Las ! Quelques mois plus tard, une famille de Leuhan s'inquiéta du fait que les dernières volontés du patriarche, Jean V..., qui avait annoncé à ses héritiers qu'il léguait tous « ses biens et richesses » à la Paroisse afin de remettre en état la chapelle Saint Jean, où il avait été baptisé et dont la toiture s'effondrait. Ils affirmaient qu'il était connu dans la famille que Jean avait trouvé, tout jeune, le « trésor des Chouans » près de la chapelle Saint Jean et qu'il l'avait remis sur son lit de mort au recteur.

L'évêché fit une enquête et s'aperçut que l'obole miraculeuse était composée de « nombreuses pièces d'or et d'argent très anciennes ». A Quimper, on décida de temporiser. Lorsque CABIOC'H, définitivement aveugle, mit fin à son ministère, on nomma un certain Guillaume KERIGUY qui eut tout juste le temps de lancer des travaux de réfection du Presbytère et de l'église avant de démissionner pour raisons de santé.

Il fut remplacé par M. PERON qui prit en main le projet de construction de la chapelle dédiée à Notre Dame de Lourdes et dès 1887 obtint l'agrément de l'Évêché, soulignant que le financement serait effectué par des dons privés, sans charge pour la Fabrique..

Elle fut construite très vite et consacrée en 1888. L'abbé Péron quitta Leuhan et pris les rênes de la Paroisse de Châteauneuf.

Cette chapelle existe encore de nos jours et est le siège d'un pardon annuel très suivi, le 3^{ème} dimanche de juin.

En janvier 2012, des pèlerins étrangers, qui avaient trop fait confiance à leur GPS, sont venus directement de Roissy à « la chapelle de Lourdes », croyant aller au sanctuaire des Basses-Pyrénées.

1905 : Une triste fin pour une chapelle ...

Ni l'Évêché ni le clergé local ne voulant entretenir la chapelle Saint Jean, celle-ci le fut vaille que vaille par les voisins qui se constituèrent en comité de chapelle et eurent du mal à obtenir que l'on continue à y organiser des services occasionnels. Devenue propriété de la Commune en 1905, elle fut fermée au culte.

1956 : Son clocher déménagé à Léchiagat.

Le seul qui sut y trouver une forme de trésor semble être Louis Hemery, maire, qui fit démonter le superbe clocher en 1956 et le vendit à la municipalité de Treffragat-Lechiagat. Il couronne aujourd'hui l'église de Notre Dame des Flots, qui avait perdu le sien sur ordre du Roi après la révolte des Bonnets Rouges (1675). Lors de son inauguration, le Maire affirma que redresser ce clocher était « ..une leçon donnée à la Tyrannie par la République ».



Eglise N.D. des Flots
Lechiagat 2013



Un dimanche après-midi d'avril 1926
Dîner au Bois de Laz à Miltown New Jersey USA

A gauche, M. Leborgne, de Châteauneuf du Faou

Coll. Emile Le Du Lorient

Administration et la 1^o évangelisation (IV^e siècle):

Constantin est resté dans l'Histoire comme le 1^{er} empereur romain converti au Christianisme. Il semble surtout qu'il ait réalisé que le maintien de l'Empire romain nécessitait une rupture dans les structures de pouvoir dont les Empereurs étaient devenus les otages. Empereur en mal d'argent, il décida de saisir les énormes quantités d'or accumulées par les Temples païens. Cet or servit à battre une nouvelle monnaie (le **Solidus**) et à relancer un commerce et des économies paralysées depuis plus d'un siècle.

Il réorganisa également l'administration romaine dans les provinces. En les divisant en « diocèses ». Dans chacun d'eux le commandement militaire et l'autorité administrative sont séparés. Cette organisation s'accompagne du développement du christianisme dans l'Empire. En Bretagne, il n'y a pas beaucoup de villes, foyers de cette religion, et, devenue religion d'état vers 312, est associée au pouvoir romain. Dans une Bretagne dépeuplée, cette religion semble ne s'implanter que très marginalement.



1 pièce Solidus

V^e siècle : Le déclin vient d'Angleterre ;

Autant la colonisation romaine en Angleterre avait été difficile, avec son cortège de campagnes militaires destinées à soumettre les nombreuses ethnies qui peuplaient l'île, autant les III^e et IV^e siècles virent l'établissement d'une paix durable et d'une économie florissante dans presque tout le sud de l'île. La Bretagne continentale profita largement de cette prospérité grâce à ses ports. Les conflits avec les royaumes irlandais et les envahisseurs venus du Nord et de l'Est étaient récurrents, mais n'entamaient pas la prospérité de cette partie de l'Empire. Les légions romaines tenaient les frontières et la très grande flotte, complètement renouvelée entre 290 et 306 par les amiraux Carausius et Constantius dominait la Manche, dont les rivages comprenaient de nombreux ports fortifiés, prolongés sur l'Atlantique. La situation se dégrada à partir de l'attaque coordonnée en 367, des Pictes et des Scots au Nord, des Irlandais à l'Ouest et des Saxons à l'Est. Il fallut attendre 387 pour que Maxence rétablisse la situation.

Rome, confronté à des invasions multiples sur le Rhin et le Danube, rappela ses légions de Grande-Bretagne et les populations se retrouvèrent confrontées aux envahisseurs de toutes sortes sans protection de l'armée.

Les légions se retirent de Bretagne et d'Armorique :

Les populations des nombreuses villes romaines du sud de l'Angleterre se constituèrent en entités indépendantes de l'Empire, élisant leurs propres magistrats, constituant leurs propres armées. Ceci fut officialisé par le prescrit de l'Empereur Honorius (410) qui annonce le retrait des troupes et de l'administration romaine de Grande Bretagne.

En Bretagne continentale, le retrait prit plus longtemps. Loin des invasions germaniques, l'Armorique souffre à nouveau des attaques des Bagaudes, bandes de pillards, déserteurs ou simplement paysans chassés par les invasions germaniques et les nombreuses campagnes d'Aetius en Gaule. Elle est confiée par le Consul Aetius aux « bons soins » de redoutables guerriers, les Alains, venus des Balkans (Ossétie). Aetius pense ainsi les éloigner des zones « civilisées » de la Gaule. Ils ravagent l'Armorique de 410 à 440 avant d'écraser les Bagaudes vers 445. Ils aident ensuite à défaire Attila à la bataille des Champs Cataloniques en 451 et se déplacent vers la vallée du Rhône, près de Valence.

Dans toute l'Armorique, les gallo-romains se constituèrent en gouvernements locaux. C'est vers cette période que les dernières garnisons romaines quittent l'Armorique, ouvrant une période complexe qui marque le début des « Royaumes bretons ».



Reconstitution cavalier alain